

Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI DU 27 AVRIL 1944

Affiliée à la Fédération nationale André Maginot des anciens combattants GR n°190

32

ÉDITORIAL

Un nouveau support pour perpétuer la mémoire

C

chers Amis,

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, l'Amicale vient de se doter d'un outil supplémentaire sous forme d'un double DVD : le premier consacré à la Résistance, le second à la Déportation.

Au regard de la nécessité du travail de mémoire, nous avons voulu dépasser le cadre intrinsèque de notre Convoi, de manière à donner à nos héritiers, qui interviennent de plus en plus dans les domaines scolaires ou associatifs, un outil pédagogique adapté. Ce double DVD est conçu de façon à ce qu'il puisse être utilisé par des enseignants ainsi que dans les musées ou les expositions.

À cet effet, il sera commercialisé vers la fin de l'automne et je lui souhaite le succès qu'il mérite. Nous avons en effet conscience, avec cette production, de rendre hommage à tous ceux qui, suivant la voie tracée par le Général de Gaulle il y soixante dix ans, ce sont exposés et sacrifiés, ignorant d'autre ambition que celle du devoir à accomplir.

Le Président André Bessière
185 074

Sommaire

2/3

> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010
À COMPIÈGNE
PRENDRE CONSCIENCE DE
LA CHARGE D'HÉRITIÈRE

4

> VIE DE L'AMICALE
CARNET
PROCHAINES RÉUNIONS

Assemblée Générale 2010 à Compiègne

Les années se suivent et nous avons toujours autant de plaisir à nous retrouver dans cette grande famille des Tatoués, lors de notre Assemblée Générale. Cette année encore, elle s'est tenue à Compiègne les 17 et 18 avril 2010 où nous sommes toujours aussi bien accueillis.

2



ertes le nuage de cendres du volcan Eyjafjöll et les grèves de la SNCF avaient empêché une partie d'entre nous de nous rendre à Compiègne.

Nous étions cependant une bonne cinquantaine autour de nos anciens Tatoués : André Bessière (185.074), Joseph

Le wagon de la déportation

Nous avons débuté, sous le soleil, par une commémoration commune avec l'Association Mémorial du Wagon de la Déportation sur le quai de marchandise, devant un wagon de la Déportation. Ce wagon que l'on doit au travail de cette Association n'est pas encore le wagon définitif. Les deux wagons d'époque qui sont prévus sont en cours de réfection. Nous nous sommes ensuite dirigés au monument aux morts de Compiègne, au pied de l'église Saint-Jacques. Cérémonie qui a été suivie par la réception à l'Hôtel de Ville. Le Sénateur-Maire de Compiègne, Monsieur Philippe Marini s'était fait excuser, étant retenu à l'étranger suite au nuage du volcan Eyjafjöll.

La visite du Mémorial

Après un repas convivial au Campanile et une cérémonie au monument des Déportés du Camp de Compiègne-Royallieu, Monsieur Le Goff, Directeur du Mémorial de l'Internement de la Déportation et son équipe nous ont accueillis chaleureusement pour une visite guidée du

camp de Compiègne, suivie d'une présentation du livre de notre amie et membre de l'Amicale Alice Mariétan, livre édité par le Mémorial (traduction de l'Arménien des mémoires de son père Michel Mavian (186.060)), et par Danièle Bessière du DVD réalisé en collaboration avec le Mémorial. Ce DVD est destiné à la transmission de la mémoire de la déportation dans les écoles.

Lors de nos commémorations, nous avons eu le plaisir et la fierté d'être représentés par de jeunes héritiers, une nouvelle génération de portes drapeaux : Nathalie Pinel, nièce d'André Bessière (185.074), et Vincent Chauvet, arrière petit fils de Marcel Letertre (185.940). Belle perspective que de voir la nouvelle génération perpétuer le devoir de mémoire. Nous nous sommes ensuite retrouvés pour une soirée conviviale autour d'un dîner au Campanile.

Une volonté de transmettre

Le dimanche était consacré à l'Assemblée Générale dont vous trouverez le compte



Louis Carreras, André Bessière, Joseph Skorski, devant le wagon de la déportation.

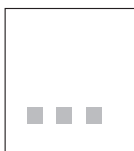
Skorski (186.410) et Louis Carreras (185.228). Et comme tous les ans, il y avait de nouveaux adhérents. Bienvenue à eux.



TEMOIGNAGE

Prendre conscience de la charge d'héritière

Nous, les héritiers, avons tous plus ou moins été marqués par le “non dit” qui était la règle dans nos familles. Ces souvenirs enfouis qui finissent toujours par ressurgir douloureusement. Nous les avons plus ou moins exorcisés, par la rencontre de ceux qui avaient la même expérience, par l'écriture, par le pèlerinage sur les lieux de souffrance de nos parents. Marie-Noëlle Favre, petite fille de Robert Nivromont (186.141) et fille de Pierre Nivromont (186.140) nous livre son expérience. Elle nous fait prendre conscience de la charge d'héritière par opposition au descendant.



À l'âge de 6 ans, il y eut cette “découverte”, faite au détour de livres et de photographies déposés dans un coin du grenier de la maison familiale, l'impression immédiate que si ces livres se trouvaient là,

c'est que cela avait un sens pour ma famille, que ce n'était pas là par hasard. J'ai eu l'intuition, la sensation, toute petite, de la présence, au sein de ma famille, d'événements d'une horreur indicible.

Une souffrance enfouie

Ces images se sont gravées dans ma mémoire, sans qu'aucune parole ne les ait accompagnées, ni de ma part, car j'étais incapable de poser des questions, protégeant mon père de sa souffrance enfouie, ni de mon entourage car toute cette histoire était tue, refoulée. Le coffre était fermé à double tour. Le silence de mon père devint aussi mon silence. Restaient ses comportements par rapport au froid, à la nourriture, son attention particulière au fait que je m'alimente correctement, que nous soyons habillées chaudement l'hiver. À la table de mes grands parents, à la fin du repas, la place de mon père et de mon grand-père était nette, la plus petite miette ayant été récupérée du bout de leurs doigts qu'ils humectaient consciencieusement.

Quand, en grandissant, j'ai compris l'origine du numéro tatoué sur le bras de mon père, c'est comme un gouffre qui s'est ouvert en moi, je le vivais intérieurement, solitairement mais j'étais vite “rattrapée” au détour d'un mot, trop vite associé, ou d'un livre ou d'un film sur les camps, prisonnière d'une émotion trop forte. Cependant tant que mon père était en vie, sa présence témoignait qu'on pouvait continuer à vivre malgré tout, il était comme une preuve vivante d'une humanité retrouvée. À sa mort, l'héritage a pesé davantage sur mes épaules, la question du pourquoi, du pourquoi cela, cette ampleur du drame a gagné du terrain. J'éprouvais le besoin pressant d'en parler.

Mémoire et histoire

Ce sentiment m'a conduit vers ces autres que je ne connaissais pas, mais dont je savais qu'ils étaient porteurs d'histoires proches de la mienne. Un autre temps a ainsi fait jour dans ma vie, un temps et un espace, au sein d'un groupe de parole “mémoire et histoire” à l'OSE, avec des personnes faites de la même étoffe, fils ou fille de parents cachés ou déportés pendant la guerre. Pouvoir s'arrêter, débarquer ses valises, parler sans détours, sans préalables nécessaires pour être entendus, cela m'a fait gagner du temps et retrouver de l'énergie. Un regard parfois suffit pour saisir une émotion, un ressenti, car tout simplement on l'a vécu soi-même. (...) Ce poids, ressenti depuis l'enfance la plus tendre, a fait de moi une personne trop tôt responsable, de par la gravité que j'en percevais. Cet héritage est aujourd'hui davantage un héritage “constitutif” des valeurs qui sont les miennes, le rejet de l'intolérance, de la discrimination, de la haine. (...) J'ai pris la parole enfin, à la première personne, en confrontant mes sentiments avec mes “pairs”, en tant que femme ayant eu un père déporté et non plus seulement en tant que “fille de déporté”.

De Babette à Martine, de Dominique à Henriette et Michèle, les accents se mélangent, les rires et les larmes aussi et si les questions demeurent, il devient plus facile de vivre sur ce terreau dévasté par l'histoire mais suffisamment allégé pour porter haut ce que j'en retiens pour l'essentiel, dans la conduite de mon existence, rejet du totalitarisme, de l'antisémitisme et de toute forme de barbarie.



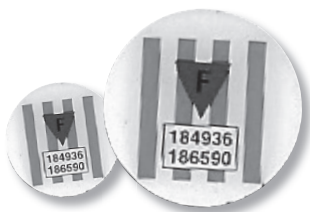
J'ai pris la parole en tant que femme ayant eu un

père déporté et non plus seulement en tant que “fille de déporté”.

rendu en complément de ce numéro. Cette assemblée s'est tenue en présence de Joël Dupuy de Méry, Conseiller municipal, Délégué à la citoyenneté, aux relations avec l'armée et les associations qui a terminé son allocution en nous disant combien il se sentait bien dans notre Association familiale où, avec beaucoup de pudeur sur la déportation, et malgré la volonté de se retrouver avec les douloureux souvenirs pour bâtir l'avenir, il n'y avait pas de lamentation ou de désolation, mais une force et une volonté de transmettre qu'il n'avait jamais rencontrées auparavant.

Michel Caron nous a présenté son livre : “Le voyage... au bout de la nuit”. Émotions bouleversantes ressenties par l'auteur qui a suivi fidèlement le parcours de son père, Michel Caron (185.225), décédé à Kamenz le 26 février 1945. Le déjeuner au Bistrot de Flandres fut l'occasion de notre traditionnelle tombola animée, comme de coutume par les frères Dham.

À l'année prochaine !



Nouveautés

- > **Brisures de la Typo aux Kapos** de Charles Sirioud (186.411).
Ce récit d'un camarade de Flöha témoigne de la tragédie de la Déportation mais est aussi un émouvant hommage à la vie rude de ses ascendants du Bas Dauphiné.
- > **Le voyage... au bout de la nuit** de Michel Caron.
Émotions bouleversantes ressenties par l'auteur qui a suivi fidèlement le parcours de son père, Michel Caron (185.225), décédé à Kamenz le 26 février 1945.
- > **Par delà les ténèbres** d'Alice Mariétan.
Traduction de l'Arménien des mémoires de son père Michel Mavian (186.060). Livre édité par le Mémorial,

Livres

- > **Le Livre d'Or.**
Retrace près de 50 années de la vie de l'Amicale. 42 €*.
- > **Marcel Letertre - Notes de Déportation** par Patrick Simon-Letertre.
Fac-similés des notes prises pendant toute sa déportation. Témoignage unique, sur le vif, de la vie des camps. 216 pages couleur. 49 €*.
- > **L'Engrenage, de André Bessière.**
Le parcours Résistant et les arrestations des membres du Convoi des Tatoués. Épuisé, en réimpression.
- > **D'un Enfer à l'autre, de André Bessière.**
De Compiègne à Terezin, en passant par Auschwitz, Buchenwald, Flossenbürg et Flöha, le périple d'André Bessière et de ses compagnons Déportés Tatoués dans les camps de la mort.
- > **Revivre après... L'impossible oubli de la Déportation,** de André Bessière.
- > **La Déportation en Héritage,** de Danièle Bessière.
Les témoignages poignants des héritiers des Déportés Tatoués.
- > **Destination Auschwitz avec Robert Desnos,** de André Bessière.

Boutique

- > **Plaque funéraire.** 55 €*.
- > **Épinglette.** 5 €*.
- > **Le Témoin des Tatoués "Nouveau".** 45 €*.
- > **DVD de la pièce de théâtre "Dis grand-père, raconte-moi Royallieu".**
5 €* auprès de l'École Saint Germain de Compiègne

* à commander à l'Amicale - port inclus



Prochaines réunions

- > **Pèlerinage,** à Auschwitz du 5 au 8 juillet 2010
- > **Galette des Rois,** en janvier 2011
- > **Assemblée Générale,** en avril 2011

"27 avril 1944, Notre Mémoire" Bulletin de l'Amicale des
Déportés Tatoués du Convoi du 27 avril 1944
Juillet 2010 - N° 32 - Directeur de la publication : André Bessière
Adresse : 18, avenue de la République - 91170 Viry-Chatillon - Tél. : 01.69.24.20.66 -
<http://www.27avril44.org> - Dépôt légal : à parution

Ils nous ont quittés

- > **Fernand Jude (185.799),** fidèle de l'Amicale pendant des années et qui ne pouvait plus nous rejoindre, mais envoyait toujours un petit mot accompagné d'un chèque pour que les travailleurs boivent le champagne à sa santé. Il nous a quittés le 16 février 2010.
- > **Madeleine Basile,** épouse de Julien Basile (185.031), est décédée le 12 avril 2010, après de multiples interventions.
- > **Serge Leclere,** nous a quittés le 7 décembre 2009.
- > **Micheline Scherer,** nous a quittés le 28 mars 2010. Elle était l'épouse de Michel Scherer, membre du convoi des 200 000, ami de longue date de l'Amicale des Tatoués.
- > **Jean Umhauër,** qui avait fait partie des premiers Français déportés à Flossenbürg, ami et adhérent depuis toujours et qui avait à cœur de nous signaler chaque naissance agrandissant son cercle familial, nous a quittés.

L'Amicale adresse ses condoléances à leurs familles et à leurs proches.

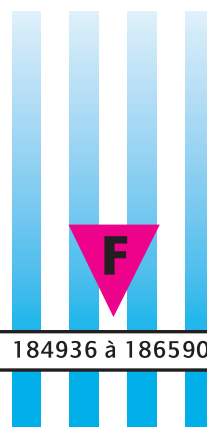


Anniversaire

- > **Béatrice Mavian,** veuve de Michel Mavian (186.060), vient de souffler ses 100 bougies en avril. Nos affectueuses félicitations à la centenaire.

Le site Internet

Retrouvez l'actualité de l'Amicale
sur son site : www.27avril44.org



184936 à 186590